

VOEUX DES CHAMBRES CONSULAIRES

DANIEL MARGOT, PRÉSIDENT CCIT 04

Au seuil d'une nouvelle année qui porte son lot d'espérances et d'incertitudes dans un contexte sanitaire toujours préoccupant, je voudrais insister sur la volonté de notre équipe, largement renouvelée et rajeunie à l'issue des élections, de vous apporter un appui utile dans ses différents domaines d'intervention.

Même si la croissance économique est dynamique et soutenue, nous avons conscience des difficultés auxquelles vous êtes confrontés, qu'il s'agisse du recrutement, de l'envolée des prix de certaines matières premières, du remboursement des PGE ou encore de la pénurie de composants constatée dans plusieurs secteurs.

Nous mesurons également que vous avez un triple défi à relever avec la transition numérique, écologique et énergétique pour demeurer en capacité de répondre aux attentes multiformes d'un environnement concurrentiel particulièrement sélectif et exigeant.

En outre, les ressorts et enjeux de notre société évoluent et les entreprises subissent une pression intense pour organiser leur activité selon une logique RSE qui prenne en compte le développement économique indispensable à la création de richesses, mais aussi la préservation des ressources naturelles et l'équité sociale. L'équation est complexe et sa résolution requiert des moyens et un accompagnement appropriés.

C'est pourquoi, sur le fondement de cet état des lieux, nous avons articulé notre programme de mandature autour des lignes de force suivantes :

- la poursuite de notre programme RESEO, avec pour optique de lancer une promotion par an, tout en amplifiant parallèlement la promotion de notre marque RSEponsible qui doit contribuer à l'attractivité et au rayonnement de notre territoire,
- la digitalisation des commerces de proximité dont la numérisation de l'offre constitue un levier



puissant pour fidéliser leur clientèle et adresser une génération de prospects consommateurs d'applications,

- avec l'émergence du concept Industrie 4.0, la transformation numérique concerne également notre appareil de production qui avec les "usines intelligentes" peut accroître sa compétitivité,

- la formation professionnelle initiale et continue, avec pour optique de former pour

l'emploi en correspondance directe avec les besoins de nos entreprises et commerces. Nous allons étoffer et adapter notre carte dans le secteur tertiaire qui est l'ADN de notre CFA, Sup'Alternance Provence et ouvrir des sections relevant de l'enseignement supérieur, dans le domaine des énergies nouvelles sous l'égide l'Eco-Campus Provence Formation, un outil sans équivalent dans la région, dont nous assurons la gestion,

- l'immobilier d'entreprises sera un axe majeur de notre plan d'action, avec pour objectif de favoriser l'installation d'entreprises au sein de nos bassins d'emplois,

- l'aide à la mobilisation de financements publics, notamment dans le cadre du plan de relance afin de favoriser l'investissement, le principal moteur de la croissance.

Soyez convaincus de notre engagement à vos côtés et de notre souci permanent d'agir efficacement pour contribuer à valoriser le formidable potentiel que recèle notre département au travers de son tissu de PME innovantes et performantes. A toutes et à tous, je souhaite une excellente année 2022, empreinte de sérénité et de réussites professionnelles.

> dans notre dernière édition nous rencontrons le nouveau président de la Chambre des Métiers et de l'artisanat Stéphane Figuière.

FRÉDÉRIC ESMIOL, CHAMBRE D'AGRICULTURE 04

C'est avec un plaisir sans cesse renouvelé que j'adresse à toutes les agricultrices et à tous les agriculteurs ainsi qu'à l'ensemble des acteurs du monde rural bas-alpin, tous mes voeux de santé, de prospérité et de réussite professionnelle.

Au moment où notre département enregistre un rebond sans précédent de la crise sanitaire, je souhaite vous adresser un message d'espoir. Un message qui nous encourage collectivement à libérer l'énergie et les initiatives nécessaires pour aborder avec confiance et sérénité l'avenir.

Les résultats du recensement agricole le confirment, le modèle agricole français demeure familial, à taille humaine et fondé sur la qualité.

La surface agricole utile demeure stable. C'est un élément capital pour conduire une politique d'installation volontariste et accompagner la transformation des exploitations. Grâce à l'engagement des élus de la DLVA, notre département compte la plus grande Zone agricole protégée de France. Nous devons continuer à porter une attention particulière à la protection des terres agricoles soumises à une pression sans précédent.

Notre agriculture demeure ancrée sur un modèle familial, basé sur de petites et moyennes entreprises à capitaux familiaux. C'est une chance pour notre pays, une formidable opportunité pour notre territoire. Avec une centaine d'installations par an, le nombre des exploitations est stable dans les



Alpes-de-Haute-Provence. Chaque année, pas moins de deux cent candidats poussent la porte de la Chambre d'agriculture pour présenter leur projet. Dans le même temps une vingtaine d'agriculteurs nous consulte pour transmettre leur exploitation. Qu'il s'agisse de projets d'installations traditionnelles ou atypiques, leur nombre et leur diversité sont une aubaine pour renforcer la vitalité de nos territoires.

Utopique il y a encore peu de temps, notre agriculture poursuit et confirme son orientation vers une production diversifiée, de qualité et respectueuse de l'environnement, 50% des exploitations sont sous signe de qualité (agriculture biologique, labels, certification HVE, AOP, IGP...).

Deux tiers des exploitations commercialisent en circuits courts. Ces chiffres à eux seuls témoignent de la volonté des agriculteurs de répondre à l'évolution de la demande des consommateurs. L'action de la Chambre d'agriculture doit soutenir et encourager ces démarches.

Si les résultats économiques sont globalement favorables, la conjoncture agricole départementale n'en demeure pas moins contrastée.

Heurtée par des gelées de printemps dévastatrices dans les vergers et le vignoble, l'année 2021 a été aussi marquée par les difficultés à recruter des saisonniers cet été. Il s'agit là d'un enjeu majeur à solutionner durablement.

Il en est de même au sujet de la prédation. La peur doit changer de camp. La population de loups doit être efficacement régulée afin de préserver nos filières d'élevage et atténuer la souffrance subie par les éleveurs.

Par ailleurs, l'augmentation tendancielle du prix des intrants, des carburants et des fournitures doit nous alerter. Il ne faudrait pas que cette situation s'installe sournoisement et dégrade ainsi la compétitivité des entreprises.

Les prochains mois seront animés par l'élection présidentielle. Espérons que dans le tumulte des sujets abordés, les candidats à la fonction suprême n'oublient pas l'agriculture et la ruralité.

Modernisation des exploitations, approvisionnement de proximité, filières de qualité, changement climatique, protection des terres agricoles sont autant de questions dont le grand débat démocratique doit s'emparer.

Autant de sujets dont les orientations doivent consolider, dans la durée, notre modèle agricole familial : son efficacité n'est plus à démontrer.

Une bonne année à toutes et à tous.

Un nouveau visage à HPI

Le service abonnement de votre hebdomadaire, accueille un nouveau visage en la personne de Sandrine qui prend le relais de Delphine. Nous lui souhaitons la bienvenue. Rappelons que le service abonnement est à votre disposition pour toute question liée à la livraison, l'abonnement et le réabonnement. abonnement@hauteprovenceinfo.com 0492727820

